

N°001 SEPTEMBRE 2026

Diversité *Mag*



CES IMMIGRANTS QUI VEULENT **IMPACTER LE QUÉBEC**

Ils veulent mettre leur expérience, leur leadership et leur vision au service du bien commun. Rencontre avec ces femmes et ces hommes qui bâtissent un Québec plus inclusif, plus fort et plus prospère.

Héritages & Horizons 2026
Une édition historique



DM Diversité *Mag*

*Des parcours qui inspirent.
Des idées qui transforment.*

Par **Florent Liale**
Fondateur Diversité Mag

Une ville, une province, des milliers de parcours : un avenir à construire ensemble

Il y a quelques années, lorsque j'ai commencé à m'investir davantage dans la vie communautaire, culturelle, médiatique, sociopolitique et entrepreneuriale du Québec, une question revenait souvent dans mon esprit :

À quel moment cesse-t-on d'être simplement une personne venue d'ailleurs pour devenir pleinement une partie de l'histoire d'ici?

Avec le temps, j'ai compris que la réponse ne se trouve pas uniquement dans un passeport, une date d'arrivée, un accent ou le nombre d'hivers traversés.

Elle se trouve aussi dans ce que nous construisons, dans les liens que nous créons, dans notre capacité à aller vers l'autre et dans notre contribution à la société que nous avons choisie comme terre d'accueil.

Si je me permets aujourd'hui de poser cette question dans les premières pages de Diaspo Mag, c'est avant tout comme homme de terrain, mais aussi comme Québécois.

Ce que le terrain m'a appris

Au fil des années, mes engagements m'ont conduit dans différents milieux et dans plusieurs régions du Québec.

À travers les événements auxquels j'ai participé, les organisations que j'ai accompagnées, mes interventions médiatiques, les débats auxquels j'ai contribué ainsi que les initiatives communautaires, culturelles et entrepreneuriales que j'ai organisées, j'ai eu le privilège de rencontrer énormément de personnes.

Des entrepreneurs, des travailleurs, des étudiants, des professionnels, des responsables associatifs, des dirigeants, des élus et des représentants d'institutions. Des personnes arrivées depuis quelques mois et d'autres établies ici depuis dix, vingt ou trente ans.

Mais surtout, j'ai écouté.

Dans les salles de conférence comme dans les commerces. Autour d'une table comme dans les couloirs, après une activité. Devant les caméras, mais surtout lorsque celles-ci étaient éteintes.

Certaines paroles ne m'ont jamais quitté :

« Allons-nous nous en sortir un jour? »



« Crois-tu vraiment que le Québec est fait pour nous? »
« Pourquoi est-il si difficile de faire reconnaître nos compétences? »

« Pourquoi faut-il parfois tout recommencer? »

« Comment sortir de nos communautés et accéder aux grands réseaux d'affaires? »

« Comment éviter que nos enfants aient à mener les mêmes combats? »

Et parfois, la phrase était beaucoup plus simple :

« Il faut faire quelque chose. »

Ces mots m'ont profondément marqué, car ils ne venaient pas d'une seule personne.

J'en ai vu pleurer

J'ai vu des femmes et des hommes arriver au Québec avec leurs diplômes, leurs compétences, des années d'expérience, des projets et, surtout, beaucoup d'espoir.

J'en ai vu recommencer presque à zéro.

Retourner sur les bancs d'école. Accepter un emploi très éloigné de leur profession. Apprendre de nouveaux codes. Tenter de construire un réseau dans un environnement où ils ne connaissaient presque personne.

J'ai rencontré des personnes qui avaient cru à certaines promesses et qui se sont senties bernées lorsqu'elles ont découvert une réalité bien différente de celle qu'elles avaient imaginée.

J'en ai vu traverser des périodes de précarité si difficiles qu'elles peinaient à se nourrir convenablement ou à répondre aux besoins essentiels de leur famille.

Certaines ont cherché pendant des mois, parfois pendant des années, la porte qui leur permettrait simplement d'exercer le métier pour lequel elles avaient étudié et travaillé.

Quelques-unes sont retournées dans leur pays d'origine. D'autres ont changé de ville ou complètement réorienté leur carrière.

Pas nécessairement parce qu'elles avaient cessé d'aimer leur métier, mais parce qu'il fallait vivre : payer le logement, remplir le réfrigérateur, prendre soin des enfants et subvenir aux besoins de la famille.

Derrière ces changements se cachent parfois des blessures dont on parle peu : le sentiment d'avoir perdu une partie de son identité professionnelle, de voir des années d'études et d'expérience soudainement dévalorisées ou de ne pas avoir réalisé le projet pour lequel on avait tout quitté.

Certaines personnes demeurent aujourd'hui profondément déçues. Et parfois, cette déception ne touche pas seulement un individu : elle traverse toute une famille.

Mais ne raconter que cette réalité serait profondément incomplet.

Car j'ai également entendu une tout autre histoire du Québec.

« Florent, le Québec est magnifique! »

À l'autre bout du spectre, certaines personnes m'ont affirmé :

« Florent, le Québec est magnifique! »

D'autres m'ont dit, avec une image qui m'a toujours fait sourire :

« Le Québec, c'est le lieu où coulent le lait et le miel. »

Certaines parlent d'un véritable eldorado. D'autres vont encore plus loin :

« Le Québec, c'est ma terre sainte! Regarde tout ce que nous avons réussi à accomplir ici! »

Lorsqu'on écoute leurs histoires, on comprend leur enthousiasme.

J'ai rencontré des personnes qui ont trouvé au Québec une stabilité qu'elles n'avaient jamais connue. Elles ont repris leurs études, acheté leur première maison, créé leur entreprise et sont devenues propriétaires, investisseurs, cadres, professionnels ou employeurs.

Certaines sont arrivées avec très peu et, quelques années plus tard, créaient elles-mêmes des emplois.

J'ai rencontré des parents qui regardent aujourd'hui leurs enfants grandir, étudier et réussir au Québec, puis qui vous disent simplement :

« Ici, c'est chez nous maintenant. »

Pour ces personnes, le Québec n'a pas détruit un rêve. Il leur a permis d'en réaliser un.

Leurs histoires méritent tout autant d'être racontées.

Plusieurs de ces femmes et de ces hommes que j'ai eu le privilège de rencontrer seront présentés dans les prochaines éditions de Diaspo Mag. Ils raconteront eux-mêmes leurs parcours, leurs erreurs, leurs sacrifices, leurs échecs et leurs réussites. Ils évoqueront aussi cette rencontre, cette décision ou cette occasion qui a parfois complètement transformé leur vie.

Entre les perceptions, il y a les chiffres

Ces témoignages s'inscrivent dans un Québec qui connaît d'importantes transformations démographiques et économiques.

Le Québec compte aujourd'hui un peu plus de neuf millions d'habitants. Selon le Recensement de 2021, environ 1,21 million de personnes immigrantes vivaient dans la province, soit près de 15 % de sa population.

Cette présence se reflète également dans l'économie. Au quatrième trimestre de 2025, 13,7 % des entreprises privées québécoises étaient détenues majoritairement par des personnes immigrantes, selon l'Institut de la statistique du Québec.

Mais un pourcentage ne racontera jamais une vie.

Derrière ces chiffres se trouvent des entreprises, des familles, des emplois, des investissements, des réussites, des faillites, des

recommencements et des réseaux qui relient parfois le Québec au reste du monde.

C'est précisément cette réalité que nous voulons explorer.

Nous vivons ensemble, mais nous connaissons-nous vraiment?

Mon expérience m'a appris quelque chose d'essentiel : nous pouvons habiter la même ville, vivre dans la même province et participer à la même économie, tout en évoluant dans des mondes qui se rencontrent encore trop peu.

J'ai vu des entrepreneurs talentueux demeurer presque exclusivement dans leur communauté, simplement parce qu'ils ne savaient pas comment accéder à certains réseaux.

J'ai aussi rencontré des entreprises québécoises à la recherche de partenaires, de marchés ou de nouveaux talents, sans toujours réaliser que des personnes établies à quelques kilomètres de leurs bureaux possèdent déjà une connaissance approfondie de l'Afrique, de l'Europe, de l'Asie, des Amériques ou du Moyen-Orient.

Nous avons donc besoin de plus que de diversité.

Nous avons besoin de connexions.

C'est aussi pour cela que Diversité Mag est né

Au fil des années, les questions se sont accumulées.

Comment entreprendre et réussir ici? Comment accéder aux bons réseaux? Pourquoi certaines personnes réussissent-elles tandis que d'autres abandonnent? Comment faire reconnaître ses compétences? Comment investir? Comment mieux comprendre les codes économiques et professionnels du Québec?

Comment les entreprises québécoises peuvent-elles davantage collaborer avec les diasporas? Comment sortir de son réseau communautaire? Comment transformer les réseaux internationaux présents au Québec en possibilités économiques pour l'ensemble de la province?

Et surtout :

Comment mieux nous connaître afin de mieux construire ensemble?

Diversité Mag est né de toutes ces conversations.

Nous n'avons pas la prétention de détenir toutes les réponses. Nous voulons cependant poser les bonnes questions, rencontrer les personnes qui détiennent une partie des réponses, confronter les expériences et rendre l'information accessible.

Une voix de plus, jamais une voix à la place des autres

Diversité Mag ne vient pas remplacer les magazines et les médias qui existent déjà.

Le Québec compte des journaux, des médias spécialisés et des publications qui accomplissent un travail remarquable. Nous souhaitons compléter ce paysage médiatique avec notre regard, nos réseaux, nos histoires et nos questions.

Nous voulons surtout contribuer à créer davantage de ponts entre les différentes composantes économiques, culturelles et sociales du Québec.

Il ne s'agit pas de prendre la place de quelqu'un.

Il s'agit d'ouvrir une fenêtre supplémentaire.

La continuité naturelle de Diaspo Média

Diversité Mag vient compléter le travail entrepris depuis plusieurs années par Diaspo Média.

Politique

- Immigrants en politique 7
- Focus sur ces immigrants engagés dans la course aux élections provinciales au Québec. 11
- Pascal Paradis fait son bilan 17

Economie

- Economie globale et perspectives 18
- Guerre économique 21
- **Canada-Afrique** 23
Orixul ouvre la voie à de nouvelles opportunités d'affaires



ÉDITIALIS

Adresse : ...
Tél.: ...
Email : ...

P-dg, directeur de la publication
Florent Liale
Directeur général : ...

ÉDITORIAL

Directrice de la rédaction : ...
Rédacteur en chef: ...
Ont participé à ce numéro:
Daouda Esse Achille, Michèle
Epoh, Estelle Ivy KPODA N-S. B. ,
Augustin Nulla Kamdjom
(rédaction)
Conception et montage: Pub
Capital
Secrétariat de Rédaction:...

PRODUCTION

Responsable du Studio:
Photos non créditées: droits
réservés

PUBLICITÉ

Directeur du pôle business
Chef de publicité

ABONNEMENT & MARKETING

Directrice marketing
Responsable marketing et
abonnement
Responsable des partenariats

SERVICE CLIENTS ABONNEMENT

Tél.:

ADMINISTRATION

Tél.:

IMPRESSION

Périodicité: 1 numéro par mois
(mensuel)

Tarif au numéro

Numérique:

Papier:

Numérique + Papier:

Tarif de l'abonnement

abonnement 1 an (magazine +
site) :

Abonnement étudiant :

Date de parution: septembre 2026

Sommaire

25. Immigration

• **Iseline Gandaho**



Partie du Bénin sans réseau au Canada, Iseline Gandaho affirme aujourd'hui être à la tête de 54 millions de dollars d'actifs. Entrepreneure, investisseuse immobilière, éducatrice, auteure et conférencière, elle a bâti son parcours pendant plus de deux décennies. Mais après avoir réussi, une autre ambition semble désormais l'animer : transmettre. Son histoire illustre aussi un phénomène économique beaucoup plus large : la place grandissante des entrepreneurs immigrants dans la création de richesse et d'emplois au Canada.

38. Culture

• **Héritages & Horizons**



Le succès de l'édition 2026 de Héritages & Horizons porte incontestablement l'empreinte de son promoteur, Serge Wacka. Grâce à sa vision rassembleuse, à son leadership et à son sens de l'organisation, il est parvenu à réunir, le 12 septembre dernier au Palais des congrès de Montréal, des personnalités influentes issues de milieux variés. Animé par la volonté de créer un espace de réflexion, de transmission et d'inspiration, Serge Wacka a offert aux participants une journée riche en échanges. La qualité des interventions et la diversité des profils présents ont largement contribué au rayonnement de cette deuxième édition.

• **Festival Marocain de Québec 2026 : Nouzha Enkila revient sur une édition riche en émotions et en défis.**

48

Rideau sur le Festival Marocain de Québec 2026. Après plusieurs jours de célébration de la culture marocaine, de rencontres, de découvertes gastronomiques, de spectacles et de moments de partage, l'heure est venue de dresser le bilan de cette édition. Nouzha Enkila, promotrice d'Argania et principale instigatrice de l'événement, revient sur les temps forts, les défis relevés, les retombées et les ambitions qui nourrissent déjà les prochaines éditions.

